

Témoignage du Dr Fayçal Mouaffak, psychiatre des hôpitaux, chef du pôle G04 et responsable des urgences psychiatriques de l'hôpital général Delafontaine* à Saint-Denis



« Maintenons la distance physique mais ne rompons pas le lien social »

Après avoir observé une baisse inhabituelle de l'activité, le Dr Fayçal Maouffak n'hésite pas à parler aujourd'hui de « *vague psychiatrique* » dans le pôle G04. « *D'une part, la pathologie psychiatrique ne disparaît pas et d'autre part, les raisons d'être fragilisés sont majeures dans le contexte de crise sanitaire que nous connaissons. Nombre de nos patients ont besoin de soutiens permanents. Nous devrions d'ailleurs davantage parler de distanciation physique que de distanciation sociale, car cette notion est à l'opposé de notre démarche de soins. Maintenons la distance physique mais ne rompons pas le lien social.* »

Nouvelles vulnérabilités

Si les professionnels des CMP accueillent aujourd'hui davantage de patients en crise et évaluent leur besoin d'hospitalisation ou de prise en charge renforcée en ambulatoire, le recours aux urgences demeure important. « *Nous recevons des primo-arrivants qui souffrent de bouffées délirantes, de troubles de l'humeur liés à l'isolement, à la perte de sommeil et au stress du changement brutal que produit le confinement sur leur vie* », complète le Dr Fayçal Mouaffak, confronté pour chaque cas à la complexité de prendre en charge le trouble psychiatrique en intégrant le risque de contamination. « *L'évaluation du rapport bénéfice-risque doit intégrer de nouvelles données car certaines molécules dépriment les fonctions respiratoires, d'autres modulent l'immunité. Compte tenu de l'interaction médicamenteuse entre les psychotropes et les stratégies antivirales, nous devons adapter certains de nos traitements, la Clozapine par exemple, ce qui nécessite un travail très collaboratif avec nos collègues somaticiens.* »

La crise sanitaire a aussi conduit au développement de nouvelles pratiques, comme le renforcement de la téléconsultation ou du travail en ambulatoire. « *Cette période nous affranchit de nos réticences et libère les initiatives. Nous travaillons aussi de façon parfois plus fluide avec d'autres intervenants. Nous avons par exemple le projet d'ouvrir un hôtel social pour accueillir des patients fragilisés par la pathologie psychiatrique. Le contexte de l'urgence nous permet de concrétiser des actions qui n'auraient peut-être pas vu le jour hors temps de crise.* »

Prendre soin des soignants

Le Dr Fayçal Mouaffak est aussi très attaché au soutien psychologique à assurer auprès du personnel soignant. « *À l'hôpital général Delafontaine, nous travaillons avec les patients mais nous veillons aussi à apporter notre aide aux soignants pour qu'ils puissent tenir car ils subissent actuellement un stress majeur. L'organisation de nos services a été revue pour être présent sur tous les fronts : assurer le soutien téléphonique aux patients les plus fragiles pour prévenir les crises et anticiper la demande de soins ; intervenir dans le service d'urgences auprès des patients Covid qui présentent des troubles psychiatriques et donc aider et accompagner les soignants qui sont en première ligne de cette épidémie tout en gardant un lien très fort avec nos collègues des CMP pour éviter les recours intempestifs aux services d'urgence.* »

* Centre hospitalier de Saint-Denis